

La mystique de l'amour

Paul avait suspendu des lanières au plafond de son loft pour les utiliser comme des ceintures afin d'y attacher ses maîtresses d'un soir. Il était devenu expert dans l'art du bondage. Il adorait ligoter ces amantes. Elles étaient alors dociles, incapables de mouvement, soumises entièrement à son plaisir.

Paul était un mystique de l'amour. Il carburait au mystère impénétrable de la séduction. Pénétrer le mystère lui faisait perdre tous ses moyens. Conquise, son amante ne l'intéressait alors plus du tout. Il adorait faire semblant d'aimer. Son désir s'alimentait davantage de faux que de vrai. Le oui pour un non, le non pour un oui exaltait ses fantasmes. Il avait l'âme d'un missionnaire qui convertit une proie à la fois.

Amandine devait arriver au loft d'une minute à l'autre. Petite amande au milieu du fruit qu'il lui faudrait dévorer avant d'en dénicher le cœur. Il avait séduit cette prochaine victime sur un site de rencontre. Il y avait mis plusieurs semaines et quelques repas dans de luxueux restaurants de la ville avant qu'elle ne consente à le rejoindre dans sa garçonnière.

L'homme était prêt, les lieux aussi. Il avait allumé des bougies, le champagne était au frais, la musique d'ambiance était douce et agréable. Son parfum aux notes de vétiver embaumait légèrement la pièce d'une touche masculine.

La sonnette lui indiqua qu'Amandine venait d'arriver. Il l'invita à monter. Amandine fut agréablement surprise par le décor romantique mis en place, un peu perplexe par les courroies suspendues au-dessus d'un lit baldaquin drapé de voile bleu nuit dans un coin du loft. Pour ne pas perdre son attention, Paul menait une conversation qui ramenait le regard d'Amandine vers lui.

— Tu as trouvé un stationnement facilement, lui demanda Paul, en servant le champagne.

— Oui, j'ai utilisé le stationnement souterrain du complexe hôtelier voisin de ton immeuble, lui répondit-elle.

— Je t'invite à t'asseoir près de moi sur la causeuse afin qu'on puisse poursuivre la discussion en savourant les bulles. Je suis tellement heureux que nous soyons enfin seuls pour une soirée romantique.

— Nous ne nous connaissons pas beaucoup. On peut prendre le temps de se découvrir encore un peu, n'est-ce pas ?

— Tout à fait, j'aime prendre le temps de découvrir une femme. Il est important de faire le bon choix. Il y a tellement d'étranges personnages sur les sites de rencontre.

— Effectivement, tu m'as mise en confiance en acceptant plusieurs rendez-vous dans des restaurants, mais j'ai encore besoin de plusieurs rendez-vous avant de... Je ne suis pas une femme facile.

— Loin de moi cette idée, j'adore que tu résistes, pardon, je voulais dire, j'adore que nous prenions le temps de nous connaître.

— Qu'aimes-tu de moi ? Pourquoi as-tu envie de poursuivre nos rencontres ?

— Je te trouve belle, bien entendu, mais c'est ta retenue, ta timidité. C'est cette façon que tu as de ne pas te dévoiler tout de suite qui m'a chaviré lors de notre premier rendez-vous. Tu te laisses désirer. Il me convient tout à fait de prendre toute une vie pour apprivoiser ton cœur.

Paul leur servit un deuxième verre de champagne. « Elle est très élégante ta robe portefeuille, Amandine », lui dit-il en s'approchant d'elle sur la causeuse qu'il partageait.

Amandine était assise près de l'accoudoir du canapé, elle ne pouvait déplacer son corps. Elle se crispa un peu. Paul le perçut. Il fit mine de retourner vers la bouteille de champagne pour se déplacer un peu. Il ne devait pas l'effrayer. Il devait tranquillement l'amadouer jusqu'à ce qu'elle soit à portée de main et qu'il puisse la prendre dans ses filets. Il serait patient. Elle serait bientôt sienne. Il ne lui fallait qu'un peu de temps.